

Houphouët-Boigny et la République Populaire de Chine : de la méfiance au pragmatisme (1960-1983)

N'dri Laurent KOUAKOU
Université Alassane Ouattara-Côte d'Ivoire.
kouakoundrilautent@yahoo.fr

Konan Aimé DJAHA
Université Alassane Ouattara-Côte d'Ivoire
aimekonan91@gmail.com

Résumé

Après avoir œuvré pour l'accèsion de la Côte d'Ivoire à l'indépendance le 7 août 1960, Houphouët-Boigny marqua un désamour à l'égard de la République populaire de Chine. En fait, les choix stratégiques de la Côte d'Ivoire devenue indépendante en matière de politique étrangère étaient largement tributaires du processus suivi par la décolonisation du pays lequel a fait la part belle à Houphouët-Boigny et au maintien des relations amicales avec la France. Ainsi, entre l'indépendance en 1960 et 1983, c'est la République de Chine, soit Taïwan qui fut reconnue par Abidjan. Pourtant, au fil des années, la tension se désamorça et des contacts se nouèrent entre Abidjan et Pékin. Ceux-ci devinrent officiels le 2 mars 1983 lorsqu'après vingt-trois ans de brouille, les deux pays se reconnurent mutuellement et établirent des relations diplomatiques dans un nouvel esprit, celui de la coopération. Dès lors, une nouvelle ère s'annonça dans leur histoire commune. L'objectif de cette contribution est de mettre en lumière les enjeux majeurs liés à ce revirement politico-diplomatique entre la Côte d'Ivoire et la Chine populaire. Notre analyse s'appuie sur des recherches documentaires et quelques témoignages oraux.

Mots-clés : Coopération, Chine populaire, Côte d'Ivoire, Diplomatie, Enjeu, Reconnaissance, Taïwan.

Abstract

Houphouët-Boigny was disenchanted with the People's Republic of China. In fact, the strategic choices of Côte d'Ivoire, which had become independent in terms of foreign policy, were largely dependent on the process followed by the decolonization of the country which gave pride of place to Houphouët-Boigny and the maintenance of friendly relations with France. Thus, between independence in 1960 and 1983, it was the Republic of China, or Taïwan, that was recognized by Abidjan. However, over the years, the tension eased and contacts were established between Abidjan and Beijing. These became official on March 2, 1983 when, after twenty-three years of estrangement, the two countries recognized each other and established diplomatic relations in a new spirit, that of cooperation. From then on, a new era dawned in their common history. The objective of this contribution is to highlight the major issues linked to this politico-diplomatic turnaround between the Ivory Coast and the People's Republic of China. Our analysis is based on documentary research and some oral testimony.